

Chaire Banques Populaires (FBNP, Bred, BPRP, BPA)

BAROMÈTRE SUR LA VULNÉRABILITÉ FINANCIÈRE DES FRANÇAIS

Sondage réalisé par internet en mai 2015, auprès d'un échantillon de 1001 personnes, représentatif de la population nationale âgée de 18 ans et plus.

SYNTHESE DES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Quel rapport entretiennent les Français avec l'économie et les questions financières ? Quelles sont leurs connaissances en matière financière ? C'est à ces questions que ce sondage tente d'apporter des réponses, en s'attachant plus particulièrement à identifier d'éventuelles différences selon le genre.

Partie 1: Comportement, attitude et situation financière

Les comportements financiers peuvent renforcer (ou affaiblir) la situation financière des Français. Les attitudes sont des jugements qui reflètent les orientations et l'état d'esprit des répondants, ils peuvent avoir une influence importante sur la façon dont les individus forment les décisions financières qui vont impacter leur situation financière.

1. Comportement budgétaire : les français déclarent avoir un comportement financier vertueux

En effet ils sont 81% à être d'accord avec l'affirmation « je me sens mieux quand je sais que mes finances sont bien planifiées pour le prochain ou les deux prochains mois » et également 81% à déclarer « j'ai identifié en avance mes dépenses majeures (ex. Impôts, scolarité...) pour éviter de dépasser mon budget sur un horizon d'un ou deux mois, ce qui suggère une certaine rigueur, en déclaratif, dans leur comportement financier.

Si plus de 9 Français sur 10 déclarent avoir une idée, même approximative, de ce qu'ils dépensent chaque mois (91%), seuls **4 sur 10 savent précisément évaluer leurs entrées et sorties d'argent** (43%).

Dans le détail, les hommes (48%) déclarent plus que les femmes (39%) connaître précisément leurs dépenses mensuelles : meilleure évaluation ou sur-déclaration, l'enquête ne permet pas de le savoir.

Toutefois, **une même proportion d'hommes (41%) et de femmes (43%) déclarent également construire un budget poste par poste** pour évaluer les entrées et sortie d'argent mensuelles.

Si ce comportement semble autant répandu chez les hommes et les femmes, les individus issus de foyers ayant des revenus inférieurs à 2000€ par mois anticipent plus leurs budgets mensuels que la moyenne des Français (42%) : 50% évaluent précisément leur budget contre 37% des personnes issues de foyers plus aisés (>3000€), certainement par nécessité. Les jeunes semblent aussi plus prévoyants : la moitié des moins de 35 ans (18-24 ans : 48% / 25-34 ans : 50%) réalisent régulièrement cet exercice, contre 37% des 65 ans et plus.

Les femmes s'impliquent dans la gestion quotidienne

L'analyse de la répartition des différentes tâches financières reste assez marquée et **témoigne de la place prépondérante occupée par les femmes dans la gestion quotidienne de l'argent** : elles s'occupent des dépenses courantes (75% contre 55% des hommes), prennent elles-mêmes la décision de mettre de l'argent

de côté (60% contre 54% des hommes)...alors que les hommes interviennent sur des opérations plus spécifiques, comme la déclaration d'impôts (69% contre 61% des femmes) ou la gestion des produits élaborés (type Plan d'Épargne en Actions, Fonds Commun de Placement), 60% des hommes contre 45% des femmes.

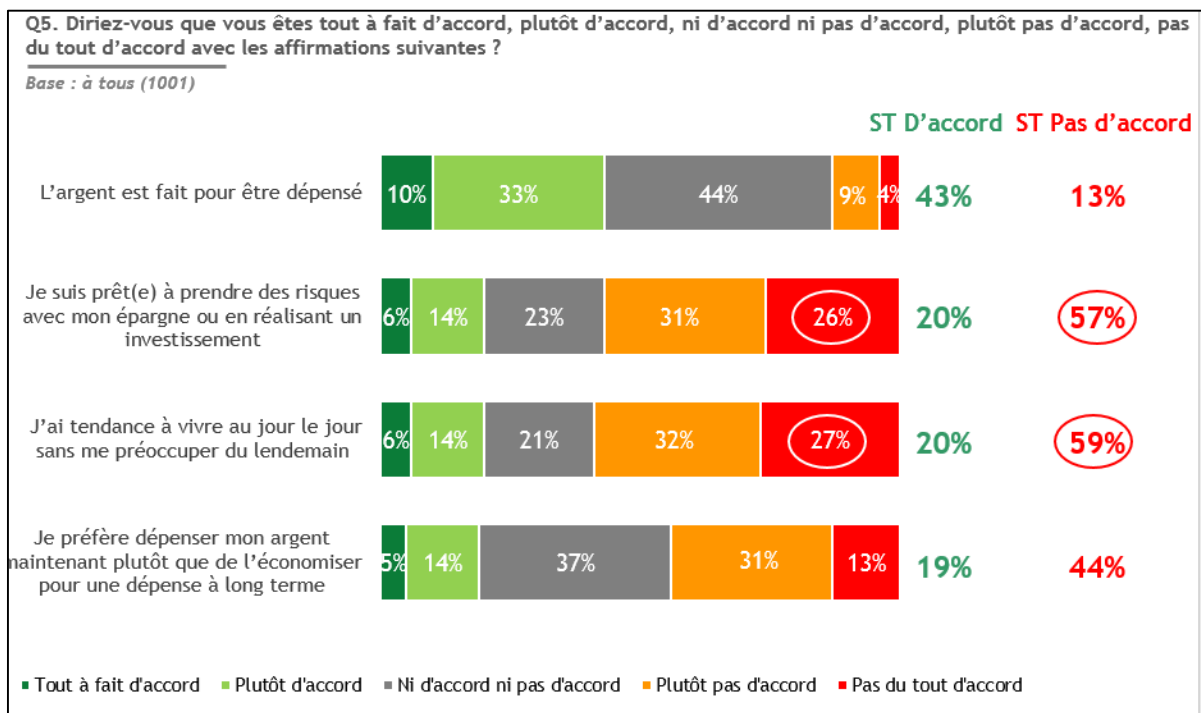
Épargne : les femmes plus prudentes que les hommes

43% des Français sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle l'argent est fait pour être dépensé (13% pas d'accord / 44% ni d'accord, ni pas d'accord) mais 47% des hommes et seulement 39% des femmes sont du même avis.

Par ailleurs, **19% des Français déclarent préférer dépenser leur argent maintenant plutôt que de l'économiser pour une dépense à long terme** (44% pas d'accord / 37% ni d'accord, ni pas d'accord), dont 23% des hommes et 15% des femmes.

D'autre part, **2 Français sur 10 se disent prêts à prendre des risques avec leur épargne ou en réalisant des investissements** (20% d'accord / 57% pas d'accord / 23% ni d'accord, ni pas d'accord), mais près de 3 hommes sur 10 partagent cette opinion (27%) **contre 1 femme sur 10 (12%)**. Notons également que les moins de 25 ans (29%) et les personnes issues de foyers ayant des revenus de 3000€ ou plus (26%) semblent davantage prêts à prendre des risques que la moyenne des Français.

Les banques l'ont bien compris, et offrent de plus en plus de programmes d'investissement « sur mesure » aux femmes, se concentrant sur les obligations ou les fonds de pension, les plans de succession considérés comme des options à faible risque pour leurs clientes qui tiennent à assurer leur avenir ou celui de leur famille. Ces placements représentent, peut-être, les premiers pas de ces dernières dans les marchés financiers, dont la volatilité et le manque de clarté les ont laissées méfiantes jusqu'à présent.



2. Idées reçues sur les différences hommes/femmes : la « résistance » de certains préjugés

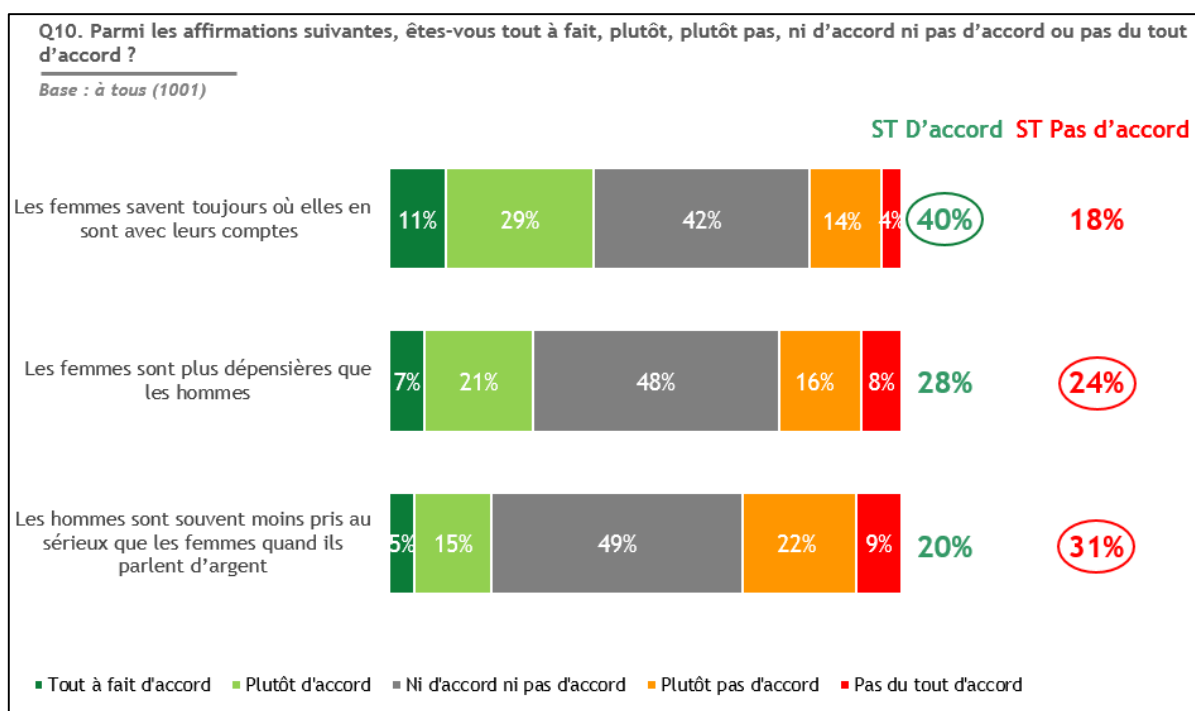
Même si 40% des Français sont d'accord avec l'idée que *les femmes savent toujours où elles en sont avec leurs comptes* (18% pas d'accord / 42% ni d'accord, ni pas d'accord), **seulement 3 hommes sur 10 (31%) partagent cette idée** contre 48% des femmes.

Dans une moindre mesure, **plus d'un quart de la population totale estime que les femmes sont plus dépendantes que les hommes** (28% d'accord contre 24% pas d'accord et 48% ni d'accord, ni pas d'accord).

Cependant **les hommes adhèrent davantage à cette affirmation (35%)** et une certaine partie de la gent féminine, sévère avec elle-même, semble avoir incorporé le stéréotype de la femme dépendante : **22% des femmes sondées estiment que les femmes sont plus dépendantes que les hommes.**

Notons également qu'un clivage générationnel se retrouve ici : **les plus jeunes** (18-24 ans : 45% / 25-34 ans : 39%) **sont davantage d'accord avec cette idée que les plus âgés** (50-64 ans : 21% / 65 ans et plus : 18%).

Enfin, pour 20% des Français seulement **les hommes sont souvent moins pris au sérieux que les femmes quand ils parlent d'argent** (31% pas d'accord / 49% ni d'accord, ni pas d'accord). Cette idée est autant partagée par les hommes que par les femmes.



3. Relation avec les banques et situation financière

Le banquier semble être, pour les Français, un acteur important pour les aider dans leur gestion financière : **les ¾ d'entre eux déclarent ne pas hésiter à demander conseil à leur banquier pour prendre des décisions financières importantes (76%) et jugent qu'il est le bon interlocuteur pour parler des problèmes financiers (74%).**

Sentiment de culpabilité et anxiété financière : 58% des Français déclarent être inquiet

Près de la moitié des Français préfère ne parler à personne de leurs problèmes financiers (45%), et davantage les hommes (47%) et les personnes issues des foyers les plus modestes (revenus mensuels <2000€ : 52%) que les femmes (44%) et les Français issus de foyers plus aisés (revenus mensuels > 3000€ : 37%). Cela témoigne, entre autres, de l'anxiété par rapport à l'argent des Français provoquée à l'évocation de problèmes financiers.

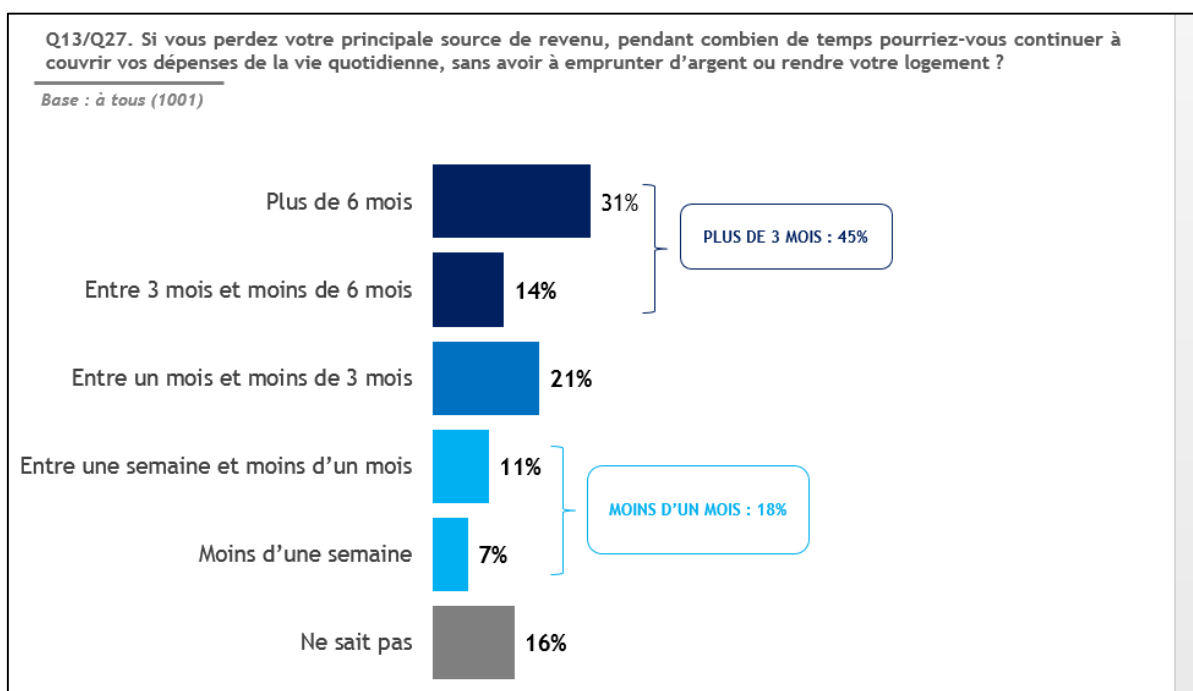
Plus d'1 Français sur 2 déclare qu'il leur arrive de culpabiliser en se disant qu'ils auraient pu mieux contrôler leurs dépenses (56%) et qu'il leur arrive d'être inquiet quand ils pensent à leur situation financière (58%).

Cette inquiétude se retrouve plus souvent chez les femmes (60% contre 56% pour les hommes), les jeunes (18-24 ans : 66% et 25-34 ans : 68% contre 44% chez les 65 ans et plus) et les personnes issues des foyers les plus modestes (revenus <2000€ : 75% contre 40% pour les foyers ayant des revenus > 3000€).

Parmi les biais psychologiques, pouvant impacter les comportements financiers/budgétaires, identifiés dans le cadre des recherches de la chaire Vulnérabilité financière et microfinance la « préférence pour le présent » qui est la recherche consciente ou non de la gratification immédiate aux dépens du futur (43% des Français déclarent que « l'argent est fait pour être dépensé » et 20% déclarent « avoir tendance à vivre au jour le jour sans se préoccuper du lendemain ») peut expliquer certains comportements financiers.

La vulnérabilité ressort pour 53% des français qui rapportent ne pas pouvoir tenir leurs dépenses plus de six mois s'ils perdent leur principale source de revenu.

Notons également que dans le détail **2 Français sur 10 déclarent pouvoir faire face à leurs dépenses quotidiennes sans emprunter ou changer de logement pendant moins d'un mois (18%) seulement.** Les profils les plus fragiles économiquement se retrouvent ici : les personnes issues des foyers les plus modestes (<2000€ : 33%) et les plus jeunes notamment (18-24 ans : 27% / 25-34 ans : 28%).



Partie 2: Sentiment de compétence et connaissances financières

La maîtrise des concepts financiers de base rentre en ligne de compte dans la formation des décisions financières permettant de les « rationaliser » (recueillir, comprendre et traiter l'information pour optimiser l'allocation des ressources). C'est donc un déterminant important de la situation financière des individus.

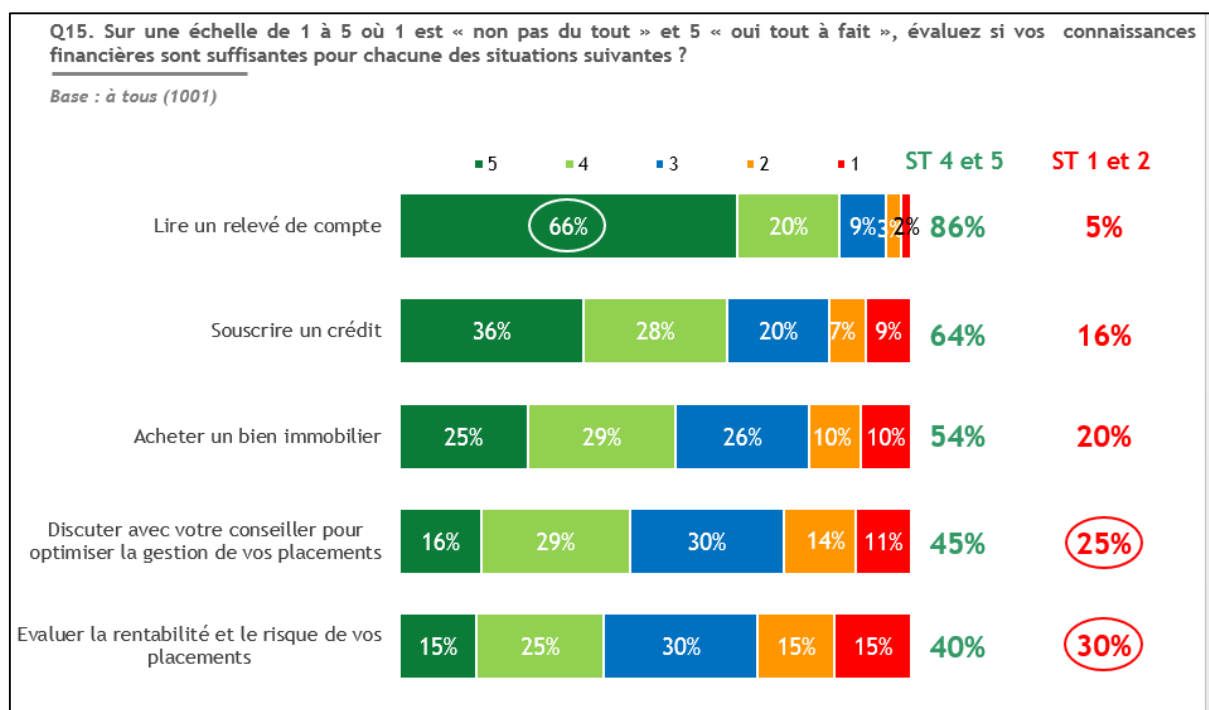
1. Sentiment de compétence et capacités effectives en matière d'épargne et de finance

Lorsque l'on demande aux Français d'évaluer, sur une note de 1 à 5, leurs compétences en matière d'épargne, une nette distinction de genre apparaît.

Si 86% des Français se donnent une note de 4 ou 5 concernant leur aptitude à lire un relevé de compte (sans différence notable en termes de genre), seuls 64% s'octroient ces mêmes notes quant à leurs compétences pour souscrire un crédit, avec **une différence de 6 points entre les hommes**, qui se jugent plus compétents (67% se notent de 4 à 5), **et les femmes** (61% se notent de 4 à 5).

Des écarts équivalents entre hommes et femmes apparaissent également pour ce qui est d'acheter un bien immobilier (hommes : 56% / femmes : 52%) ou discuter avec leur conseiller pour optimiser la gestion de leurs placements (hommes : 49% / femmes : 43%).

Enfin, **cet écart s'accroît lorsqu'il s'agit d'évaluer la rentabilité et le risque des placements** : 48% des hommes se notent 4/5 ou 5/5 contre seulement 34% des femmes.



2. Connaissances financières : des difficultés importantes

Les réponses aux questions sur la connaissance financière mettent en évidence des difficultés avec la maîtrise de concepts qui sont pourtant essentiels à une bonne gestion financière, notamment ceux qui permettraient d'évaluer leur pouvoir d'achat.

A la question « Imaginez que vous avez 100€ sur un compte rémunéré à 2% par an, combien aurez-vous au bout d'un an une fois les intérêts versés ? », **27% des français ne connaissent pas la bonne réponse (102 euros)**. Par ailleurs, **seules 69% des femmes donnent la bonne réponse contre 77% des hommes**.

De plus, dès que l'on complexifie cette question en demandant combien y aurait-il sur le compte au bout de 5 ans, **à peine la moitié des Français donne la bonne réponse (Plus de 110€ : 55%), dont 63% des hommes et 47% des femmes**.

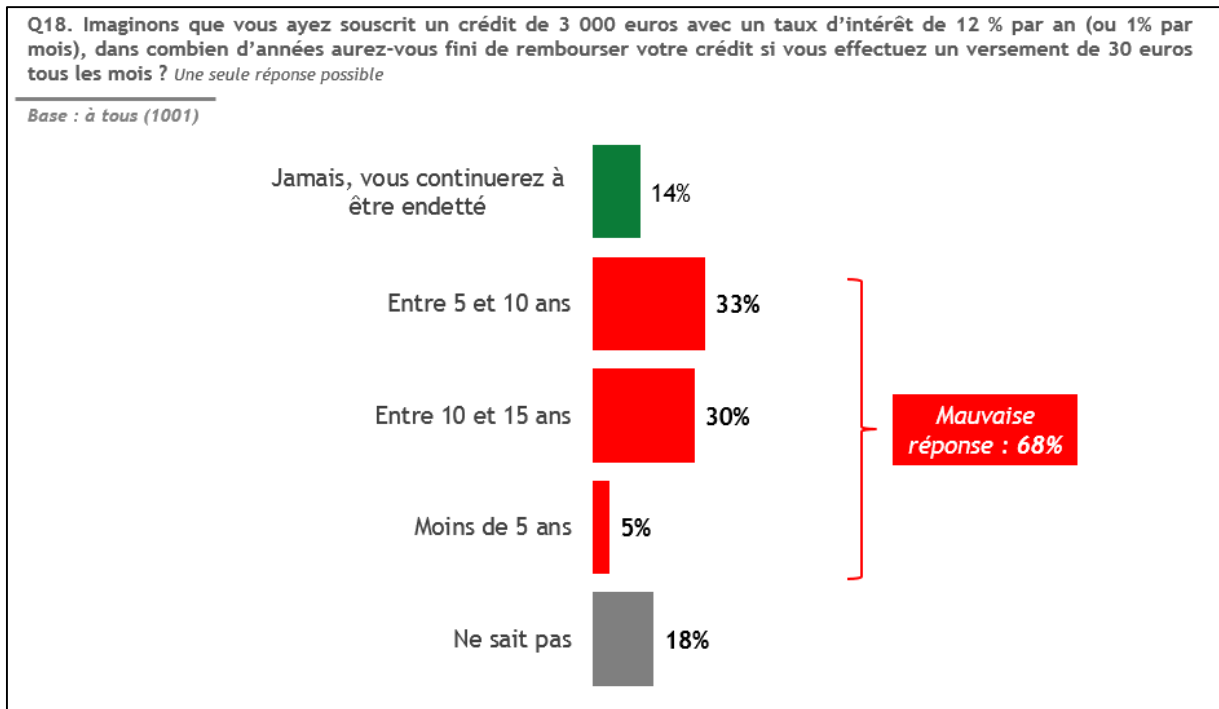
Heuristique de jugement : les Français accordent trop d'importance à leur intuition

Autre fait marquant, à la question « Une batte de baseball et une balle coûtent 1,10 euros. La batte coûte 1 euro de plus que la balle. Combien coûte la balle ? », 75% des français donnent une mauvaise réponse contre 13% de bonnes réponses (5 centimes).

Cela peut s'expliquer, grâce aux apports de l'économie comportementale, par le fait que les personnes ont trop tendance à se faire confiance et à suivre leur première intuition alors qu'il faudrait prendre plus de temps pour réfléchir. En psychologie, cette opération mentale, rapide et intuitive s'appelle une "heuristique de jugement". Il s'agit de raccourcis cognitifs utilisés par les individus afin de simplifier leurs opérations mentales. Les heuristiques permettent aux individus un gain de temps car en les utilisant, ils ne tiennent pas compte de toute la complexité des informations pertinentes relatives à la situation.

Gestion de l'emprunt : des lacunes importantes

Seulement 14% des répondants savent que si le montant de la charge d'intérêt mensuel est similaire au remboursement effectué chaque mois, la dette ne sera jamais soldée (Mauvaise réponse : 68%).



Enfin, sur des questions portant plus sur de la culture générale en économie, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à sélectionner les bonnes réponses. Notons plus généralement la faible proportion de Français capables de répondre correctement aux 3 questions : 36%.

Est-ce à dire que les hommes sont plus « armés » que les femmes en matière de finance ? Si la variable de genre semble être la clef principale de compréhension de certaines différences de comportements, notamment en ce qui concerne la répartition des tâches de gestion financière dans les ménages, pour ce qui est des compétences et du rapport à l'argent, la seule explication de genre n'est pas suffisante : de nets clivages générationnels et sociaux ressortent également.

En ce qui concerne la gestion quotidienne du budget ou leur rapport à l'argent, les Français semblent prudents, et notamment les populations les plus fragiles économiquement (foyers modestes, jeunes, femmes). Par ailleurs, on peut constater certaines lacunes en matière de culture financière et d'épargne : les Français semblent d'ailleurs conscients de leurs lacunes. Conjuguées à une situation économique tendue, les questions d'épargne et de finances restent des sujets où ils semblent peu à l'aise.